31

31

# TITRES

PRÉSENTÉS PAR


## LE Dʀ JULES ROCHARD

Inspecteur général du service de santé de la Marine,
Commandeur de la Légion d'honneur,
Officier de l'Instruction publique,
Membre du Comité consultatif d'hygiène publique, lauréat de l'Académie de médecine,
Membre correspondant de la Société de chirurgie de Paris
et de la Société d'anthropologie.


A L'APPUI DE SA CANDIDATURE

A UNE PLACE DANS LA SECTION DE MÉDECINE OPÉRATOIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE



---


PARIS
IMPRIMERIE DE E. MARTINET
RUE MIGNON, 2

1877

# I. — SERVICES ET TITRES

Docteur en médecine de la Faculté de Paris, du 7 juillet 1847.
Élève interne des hôpitaux de la Marine, le 1er juin 1837.
Chirurgien de 3e classe, le 11 novembre 1837.
Chirurgien de 2e classe, le 12 juillet 1841.
Chirurgien de 1re classe, le 13 décembre 1845.
Chef des travaux anatomiques à l'École de médecine navale de Brest, le 20 mars 1848.
Chirurgien professeur, le 3 décembre 1850.
Second chirurgien en chef, le 6 mai 1854.
Premier chirurgien en chef, le 29 août 1863.
Directeur du service de santé, le 21 juillet 1870.
Inspecteur général du service de santé, le 13 décembre 1875.

A fait trois campagnes successives aux Antilles, Sénégal et Cayenne pendant les années 1838 et 1839, une campagne de trois ans dans les mers de l'Inde, comme chirurgien-major de la corvette de charge *la Fortune*, 1841-1843; la station de Terre-Neuve, en 1845, comme chirurgien-major de la corvette *l'Adour;* une campagne d'un an dans la Méditerranée, en qualité de chirurgien-major du vaisseau *le Jupiter*, dans l'escadre d'évolutions.

Compte seize années consécutives d'enseignement à l'École de médecine navale de Brest, 1848-1863, et y a professé successivement l'anatomie, la physiologie, la médecine opératoire, la pathologie externe et la clinique chirurgicale; a été chargé, pendant sept ans, de la direction du service de santé au port de Lorient; a été placé, pendant cinq ans, à la tête de l'École de médecine navale de Brest, comme directeur, et y a professé, en cette qualité, la médecine administrative et la médecine légale.

A fait partie de la commission supérieure réunie à Paris, au mois de décembre 1864, pour la réorganisation du service de santé de la marine, et de celle qui a été convoquée dans le même but, en 1873, par le ministre de la marine.

## II. — TRAVAUX

### A. — CHIRURGIE

#### 1. — *De la scrofule.*

(Paris, 1847. Thèse pour le doctorat.)

Dans cette thèse, l'auteur s'est efforcé d'établir la différence qui existe, au point de vue de l'anatomie pathologique, entre la scrofule et la tuberculose. Ce sujet n'avait pas encore donné lieu aux intéressantes recherches dont il a été l'objet depuis cette époque.

#### 2. — *Mémoire sur les hématocèles de la tunique vaginale.*

(*Bulletin de la Société de chirurgie*, 1859, t. IX, p. 280, et *Union médicale*, 1860, nouvelle série t. VII, p. 359.)

Ce mémoire renferme une observation d'hématocèle en bissac, dont la poche supérieure remontait jusqu'à l'ombilic, et qui renfermait trois litres de liquide. La guérison a été obtenue à l'aide de la canule à demeure et des injections iodées.

#### 3. — *Opération d'anus artificiel.*

(*Mémoires de l'Académie de médecine*, 1859, t. XXIII, p. 195, avec planches.)

*Anus artificiel*, présentation de pièces.

(*Bulletin de la Société de chirurgie*, 1865, deuxième série, t. V, p. 295.)

Dans ces deux communications, l'auteur a eu pour but de faire ressortir les avantages de la méthode de Littre sur celle de Callisen et de remettre en lumière les succès obtenus au commencement du siècle par les chirurgiens de la marine. La note insérée dans le tome XXIII des *Mémoires de l'Académie* renferme cinq observations de sujets qui ont dû la vie à l'opération de Littre, et dont deux vivent encore ; il contient une série de dessins d'après nature et, entre autres, celui de la pièce pathologique relative à Ledrevès, le premier opéré de Duret, laquelle a été conservée dans le musée de l'école de Brest. Cette communication, dont Robert rendit à l'Académie un compte favorable (*Bulletin de l'Académie de médecine*, t. XXIV, p. 423 et suiv.), a contribué à dissiper les préventions qui s'étaient élevées contre l'opération de Littre, à la suite des recherches d'Amussat, et l'auteur a eu la satisfaction de voir son opinion adoptée par un grand nombre de chirurgiens ; il a eu l'occasion depuis de communiquer à la Société de chirurgie le résultat de ses propres opérations, dont une a été suivie de succès ; il a exposé, à l'aide de pièces pathologiques et de dessins faits d'après nature, le mécanisme par lequel s'opère le renversement de l'intestin et la formation de la tumeur extérieure.

4. — *Du traumatisme produit par l'explosion des mines.*
(*Union médicale*, 1860, t. VII, p. 513.)

Ce travail est basé sur un grand nombre d'observations recueillies sur des forçats blessés, dans l'arsenal de Brest, par l'explosion des mines qu'on y tirait, chaque jour, pour détruire la colline du Salou. L'auteur y décrit avec détail les effets produits sur les tissus vivants par l'action de ces projectiles d'une espèce particulière. Il y rend compte d'une ligature de la carotide primitive qu'il a pratiquée pour une blessure de ce vaisseau, causée par un petit fragment de pierre lancé par la poudre à canon.

5. — *Observations de chirurgie recueillies à l'hôpital de la marine, à Brest.*
(*Union médicale*, t. VIII, p. 37.)

Cette note renferme deux observations d'épanchements traumatiques de sérosité et le récit de l'extirpation d'une tumeur située dans le médiastin antérieur, et dans le cours de laquelle l'auteur fut conduit à mettre à découvert le tronc brachio-céphalique dans toute sa longueur.

6. — *Observation de hernie inguinale ancienne, devenue subitement irréductible, à la suite d'une contusion. Accidents d'étranglement. Opération. Collection sanguine dans le mésentère Réduction après un débridement de sept centimètres. Mort. Autopsie.*
(*Gazette des Hôpitaux*, 1861, p. 175; *Bulletin de la Société de chirurgie*, 1862, t. II, p. 224.)

7. — *Du service chirurgical de la flotte en temps de guerre. Dispositions à prendre pour le combat à bord des divers navires. Soins à donner aux blessés dans les batailles navales et dans les débarquements.*
(Paris, 1861, J.-B. Baillière et fils, 1 vol. in-8 de 104 pages, avec 11 figures intercalées dans le texte.)

Ce travail est le résumé des leçons faites par l'auteur, en 1859, à l'École de médecine navale de Brest. Il renferme un exposé complet des dispositions à prendre pour le passage des blessés à bord des différents types de navires alors en usage dans la marine, la description d'un nouveau fauteuil, destiné à rendre leur transport plus facile ; l'indication des soins à donner aux blessés et des opérations d'urgence à pratiquer, pendant et après le combat, à bord des navires de guerre, ainsi que l'indication des mesures à prendre dans les débarquements, dans les expéditions aux colonies, et pour l'installation des navires-hôpitaux.

Ce travail, le seul de ce genre qui ait été publié, est accompagné de dessins techniques, qui en éclaircissent le texte. Il a été traduit en italien par le docteur Rafaële Lojodice, médecin de la marine italienne.

8. *De l'ulcère de Cochinchine.*

(*Archives générales de médecine*, 1862, t. XIX, p. 667.)

C'est le premier travail qui ait paru sur cette redoutable maladie, que l'auteur avait eu l'occasion d'observer, dans son service, sur des marins et des soldats revenus de l'expédition de Tourane. Il a été le point de départ d'une série de recherches analogues, faites par les médecins de la marine sur différents points de la zone intertropicale. Ces études ont conduit à reconnaître l'identité de toutes ces affections et à ne plus admettre qu'une seule espèce morbide, sous le nom d'*ulcère phagédénique des pays chauds*.

9. — *Article* Drainage *du* Nouveau Dictionnaire de Médecine et de Chirurgie pratiques.

10. — *Histoire de la chirurgie française au* xixe *siècle.— Étude historique et critique sur les progrès faits en chirurgie et dans les sciences qui s'y rapportent, depuis la suppression de l'Académie de chirurgie jusqu'à l'époque actuelle.*

(Paris, 1874, grand in-8 de 900 pages. J.-B. Baillière et fils.)

Cet ouvrage est l'exposé critique de tout ce qui s'est fait en chirurgie et dans les sciences qui s'en rapprochent depuis la fin du siècle dernier. L'auteur s'est efforcé de faire ressortir l'étroite solidarité qui unit entre elles toutes les branches de l'art de guérir, de démontrer, par la succession et l'enchaînement des faits, que toutes les conquêtes de la chirurgie ont été la conséquence des progrès préalablement accomplis en anatomie, en physiologie, dans les sciences naturelles et même dans les institutions médicales. Il a divisé son livre en quatre périodes : La première commence au moment où l'Académie de chirurgie vient de disparaître, où toutes les institutions sont écroulées. Elle assiste à la restauration des écoles, à l'essor scientifique qui a signalé l'apparition du xixe siècle ; elle traverse l'épopée militaire, qui en illustra les premières années, et se termine à la chute de l'Empire (1792–1814). — La deuxième s'ouvre à l'avénement de Dupuytren et finit à sa mort. Pendant ces vingt années et tandis que l'art semble se résumer en lui, des hommes encore obscurs lancent la chirurgie dans des voies nouvelles, la médecine réalise sa plus grande conquête par la découverte de Laennec, et traverse son plus grand orage avec la doctrine de Broussais (1814–1835). — La troisième commence à la mort de Dupuytren et s'étend jusqu'à la découverte des anesthésiques. Elle ne se signale par aucune découverte de premier ordre, mais elle porte la lumière sur presque tous les points de la science et prépare

la grande évolution que la chirurgie va subir (1835-1847). — La quatrième s'ouvre avec l'apparition des anesthésiques et s'étend jusqu'à l'époque actuelle (1847-1875). Cette partie, qui occupe environ la moitié de l'ouvrage, est celle qui embrasse le plus de sujets et comprend le plus de détails.

Chacune de ces périodes est subdivisée en un certain nombre de chapitres, consacrés à la biographie des chirurgiens qui l'ont illustrée, aux progrès faits, pendant sa durée, dans l'étude des maladies chirurgicales, au mouvement scientifique qui en a signalé le cours.

Le livre se termine par des vues d'ensemble, dans lesquelles l'auteur expose ses idées personnelles sur les tendances de la chirurgie moderne et sur la direction dans laquelle elle doit marcher.

## B. — PHYSIOLOGIE, HYGIÈNE, PATHOLOGIE MÉDICALE.

11. — *Observations physiologiques faites sur des suppliciés.*
(En collaboration avec MM. M. Duval et L.-A. Petit.)

(*Gazette médicale de Paris*, 1851, p. 434.)

Ces expériences, faites six ou sept minutes après la décapitation, nous ont permis d'observer un certain nombre de phénomènes physiologiques qui lui survivent, et d'étudier notamment le rhythme des battements du cœur sur deux de nos sujets. Chez l'un d'eux, ils ont persisté, pendant cinq quarts d'heure, en l'absence de toute excitation et même après l'ablation de l'estomac, de la masse intestinale, du diaphragme et des poumons.

12. — *Moyens employés pour combattre le choléra asiatique.*

(Extrait d'un rapport au gouverneur de l'île Bourbon. *Annales marit. et colon.*, 1843, t. LXXXI, p. 352.)

13. — *De la non-identité de la colique sèche et de la colique de plomb.*

(*Union medicale*, 1850, p. 13 et 17.)

14. — *De l'influence de la navigation et des pays chauds sur la marche et le développement de la phthisie pulmonaire.*

Mémoire couronné par l'Académie de médecine, le 11 décembre 1855. (Prix de l'Académie pour 1855.)

(*Mémoires de l'Académie de médecine*, t. XX, p. 75, tirage à part in-4, J.-B. Baillière. — *Annales d'hygiène publique et privée*, 1856, t. VI, p. 257. — *Gazette hebdomadaire*, 1857, t. IV, p. 679. — De l'influence des climats chauds sur la phthisie Lettre à M. Dechambre (*Gazette hebdomadaire*, 1868, t. VII, p. 425.)

En 1853, l'Académie avait mis au concours pour le prix à décerner en 1855 la question suivante : Déterminer, par des faits précis, le degré d'influence que les changements de lieu, tels que

l'émigration dans les pays chauds et les voyages sur mer, exercent sur la marche de la tuberculisation pulmonaire.

L'auteur, se basant sur les observations qu'il avait eu l'occasion de faire pendant le cours de ses voyages et sur l'expérience de ses collègues de la marine, a mis à profit les documents que lui offraient les archives des Écoles de médecine navale pour rédiger un mémoire que l'Académie a couronné. Dans ce travail, il s'applique à démontrer, à l'aide de la statistique et des faits, que la navigation est le plus souvent nuisible aux tuberculeux, que le séjour des pays chauds leur est également préjudiciable, et que la phthisie y marche plus vite vers sa terminaison fatale que sous les climats tempérés. Cette opinion, contraire aux idées reçues, rencontra, dans le monde médical, une vive opposition. La polémique qui s'ensuivit a eu pour résultat d'élucider la question et de ramener un grand nombre de médecins à la manière de voir de l'auteur.

15. — *Étude synthétique sur les maladies endémiques.*

(*Archives de médecine navale*, 1871, t. XV, p. 257, et tirage à part, Paris, J.-B. Baillière et fils, in-8, 88 pages.)

Dans ce travail, l'auteur envisage les maladies endémiques au point de vue de la nosologie; il en propose une classification nouvelle, basée sur l'étiologie, et il s'efforce de faire justice d'un grand nombre d'affections qu'on persiste à comprendre dans ce groupe et qui n'ont pas le droit d'y figurer comme espèce distincte.

16. — Comme collaborateur du *Nouveau Dictionnaire de Médecine et de Chirurgie pratiques*, l'auteur a rédigé les articles suivants :

Acclimatement, 1864, t. I, p. 183. — Air marin, *idem*, p. 374. — Béribéri, 1866, t. IV, p. 772. — Climat, 1868, t. VIII, p. 48. — Dengue, 1869, t. XI, p. 130.

17. — Comptes rendus de nombreux ouvrages sur la médecine, l'hygiène, l'anatomie, la physiologie et la chirurgie, insérés dans les recueils périodiques.

18. — Collaboration aux *Archives de médecine navale*.

PARIS. — IMPRIMERIE DE E. MARTINET, RUE MIGNON, 2.